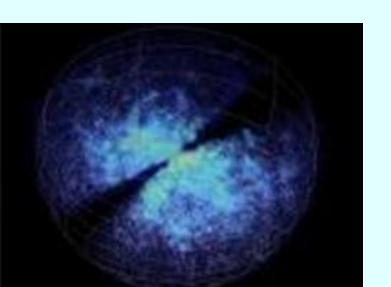


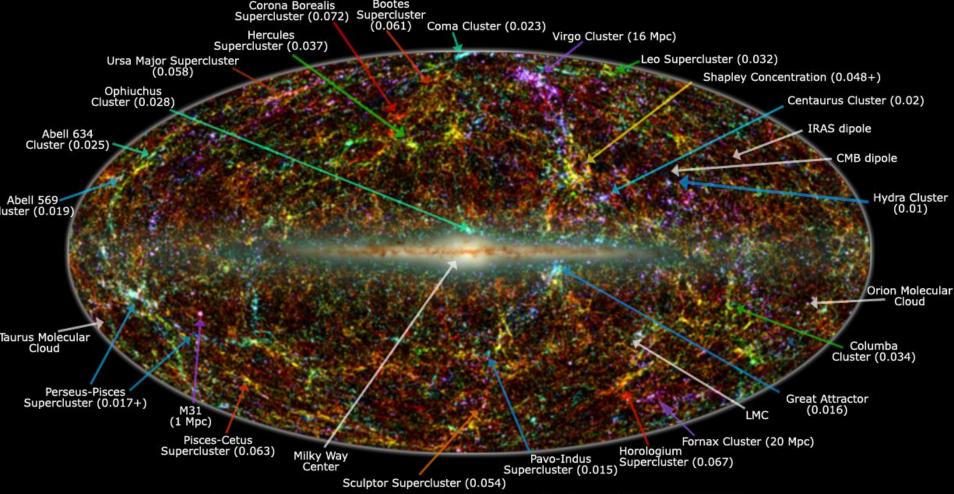
La matière noire dans la formation des galaxies



Françoise Combes



Structures à grande échelle dans l'Univers local

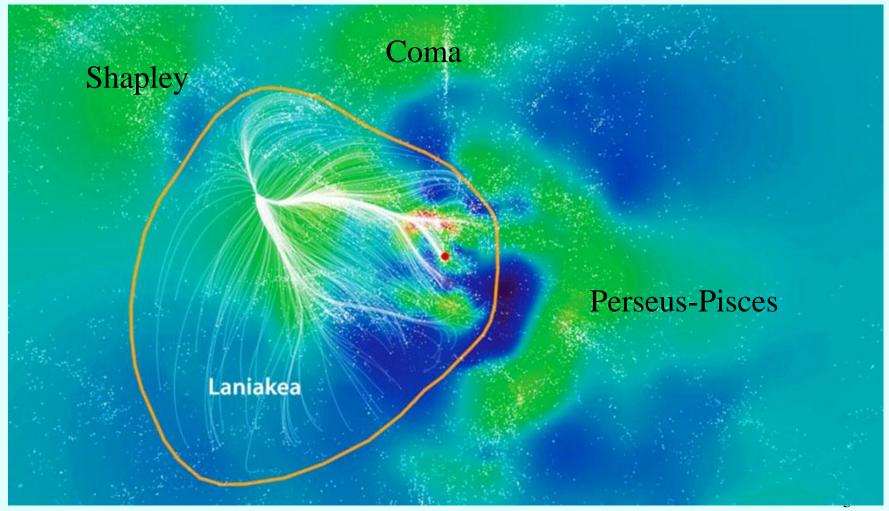


Legend: image shows 2MASS galaxies color coded by redshift (Jarrett 2004); familiar galaxy clusters/superclusters are labeled (numbers in parenthesis represent redshift). Graphic created by T. Jarrett (IPAC/Caltech)

Amas et superamas proches

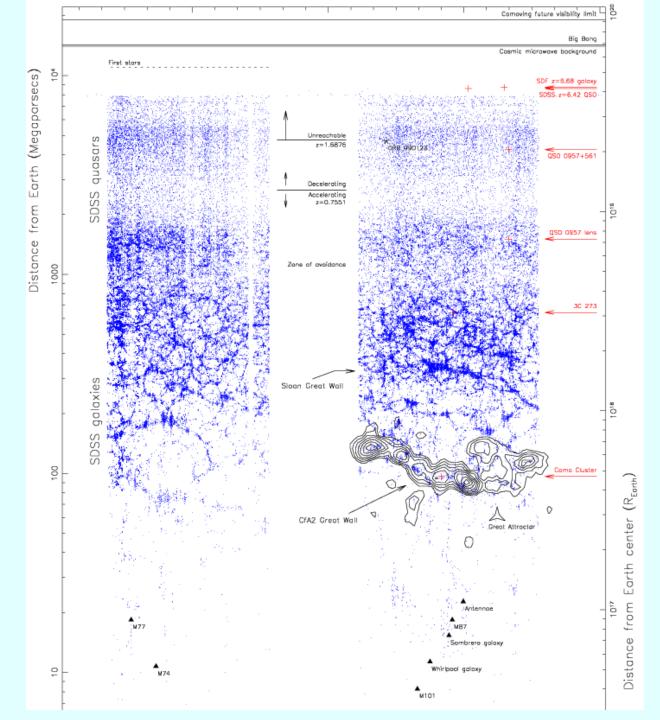
Superamas, défini par les vitesses

Contient les super-amas de la Vierge, de Hydre-Centaure, Paon-Indien Structure en train de se diluer (160Mpc, 10¹⁷M_©)



Tully et al 2014

Laniakea Supercluster In Hawaiian: lani — sky.heaven akea - broad, wide, spacious, immeasurable R. Breet Telly, University of Hawaii, USA Hilino Courtais, University of Lyon 1, France Yahuda Hoffman, Racah Institute of Physics, Habrew University, Israel Daxiel Pomarida, Institute of Research into the Fondamental Laws of the Universe, Saslay, France



Gott et al (03) Carte Conforme Echelle Logarithmique

Grand mur SDSS 1370 Mpc

80% plus grand que Le grand mur CfA2

Grands surveys de galaxies

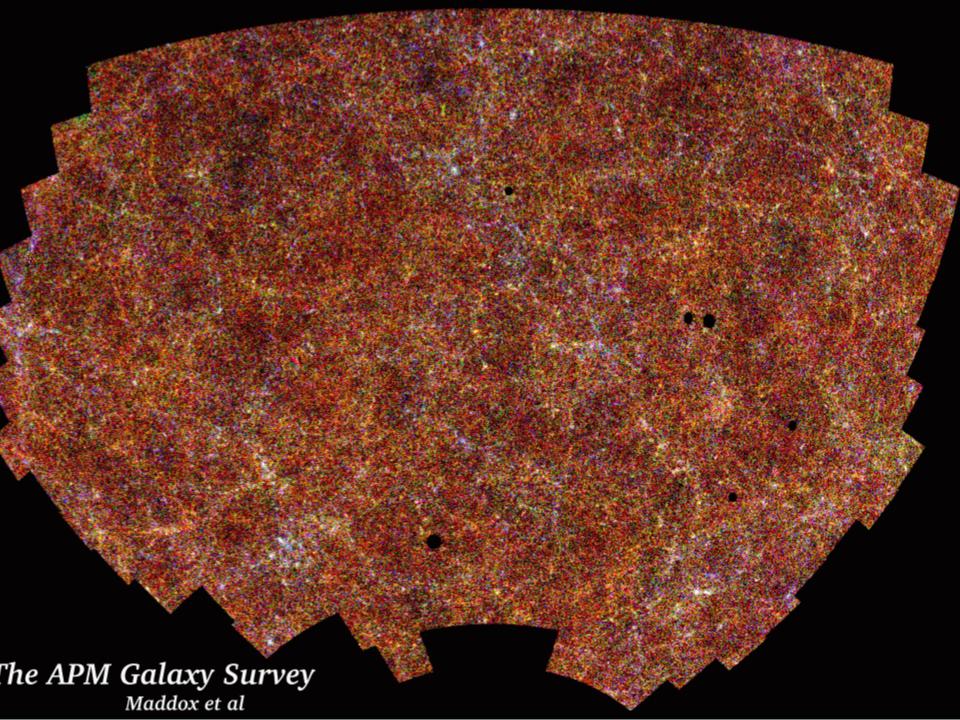
Southern Galactic Cap

Northern Galactic Cap

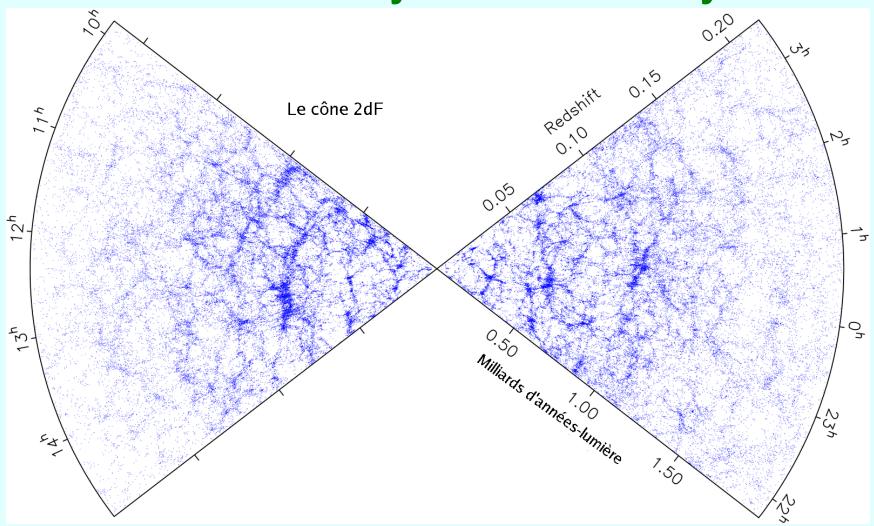
CfA-2 18 000 spectres de galaxies (1985-95) **SSRS2, APM..**

SDSS: Sloan Digital Sky Survey: 1 million de spectres de galaxies images de 100 millions d'objets, 100 000 Quasars 1/4 de la surface du ciel (2.5m telescope)
Apache Point Observatory (APO), Sunspot, New Mexico, USA
SEGUE (étoiles)SDSS-IV en 2014 plus profond, APOGEE (Voie lactée), eBOSS Oscillations baryoniques, MANGA (galaxies proches), ...

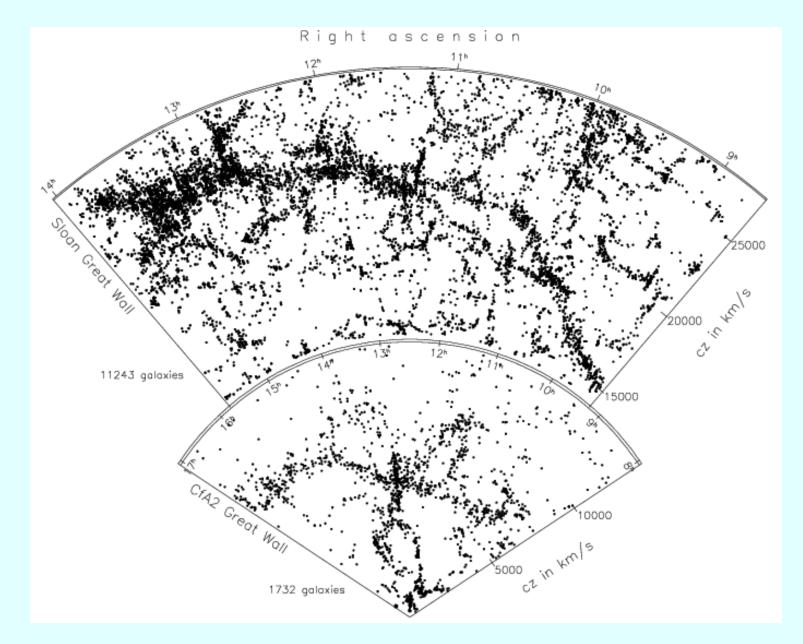
2dF GRS: Galaxy Redshift Surveys: 250 000 spectres de galaxies AAT-4m, Australia et UK (400 spectres par pose)



2dF Galaxy Redshift Survey



250 000 galaxies, Colless et al (2003)



Principes de Formation

Un problème encore non complètement résolu

Quelques idées fondamentales: instabilité gravitationnelle, taille limite de Jeans

Dans un Univers en expansion, les structures ne collapsent pas de façon exponentielle, mais se développent de façon linéaire Vitesse dans le repère comobile $\mathbf{v} \leftarrow \mathbf{\rightarrow} \mathbf{u}$

Fluctuations de densité au départ $\delta \rho / \rho << 1$ définition $\delta \rho / \rho = \delta$

Temps de free-fall
$$\mathbf{t}_{\rm ff} = (\mathbf{G} \ \boldsymbol{\rho}_{1})^{-1/2}$$
 et temps d'expansion $\mathbf{t}_{\rm exp} = (\mathbf{G} < \boldsymbol{\rho} >)^{-1/2}$

Les structures se développent comme le rayon caractéristique $\delta \sim R(t) \sim (1+z)^{-1}$

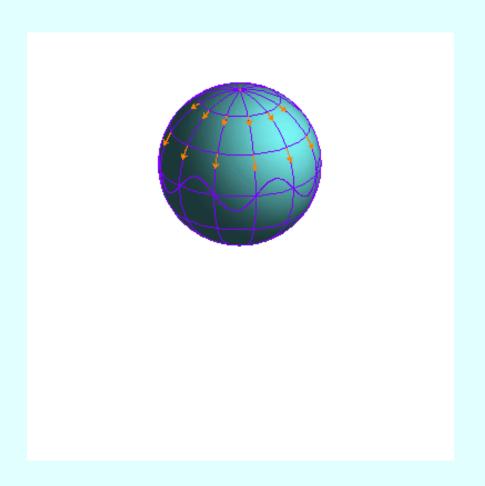
Pour les baryons, qui ne peuvent se développer qu'après la recombinaison à z ~1000

le facteur de croissance ne serait que de 10³,

→ insuffisant, si les fluctuations à cette époque sont de 10⁻⁵

Dernière époque de diffusion (COBE, WMAP, Planck) δT/T ~ 10⁻⁵ à grande échelle

Expansion de l'Univers & redshift



Le ciel est uniforme à λ =3mm

Une fois le niveau constant soustrait

 \rightarrow dipole (V = 600km/s) à 10⁻³

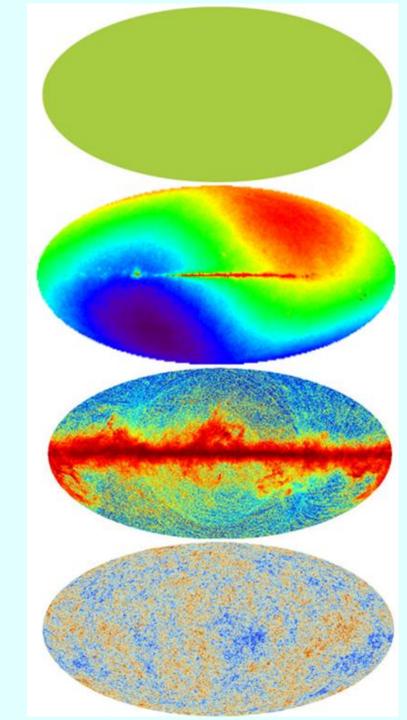
Après soustraction du dipole,

→ la Voie Lactée, émissions de la poussière, synchrotron, etc..

Soustraction de la Voie Lactée

→ fluctuations aléatoires

 $\Delta T/T \sim 10^{-5}$

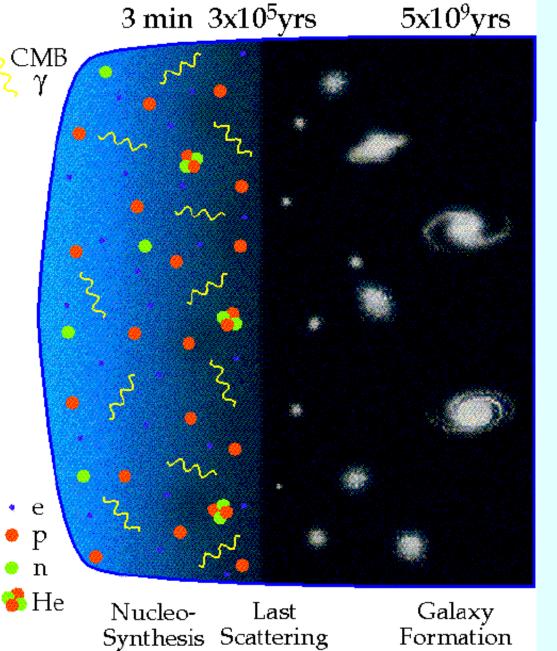


(Very) Brief History

Univers homogène et isotrope jusqu'à la recombinaison et la condensation des structures

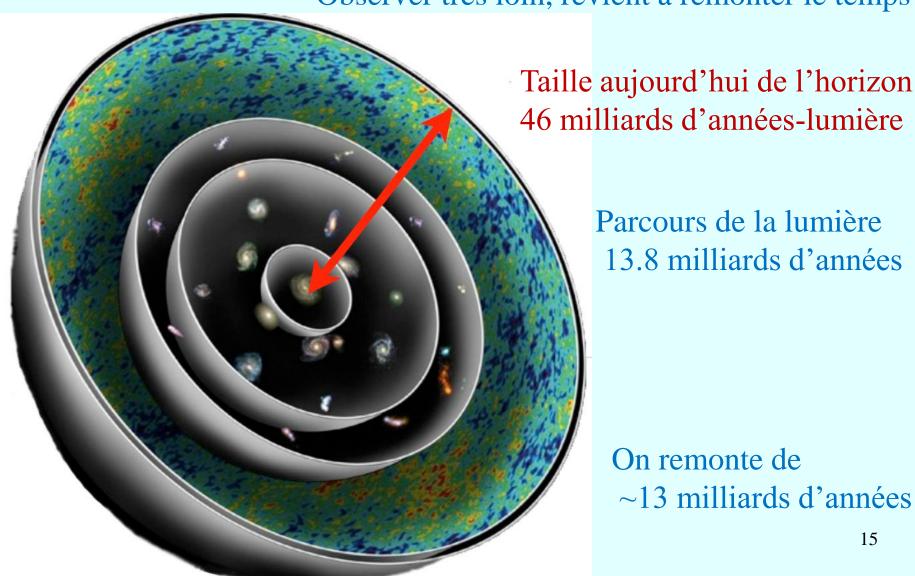
Dernière surface de diffusion à t=380 000 ans

Anisotropies mesurées dans le fond cosmologique



Les sphères cosmiques

Observer très loin, revient à remonter le temps

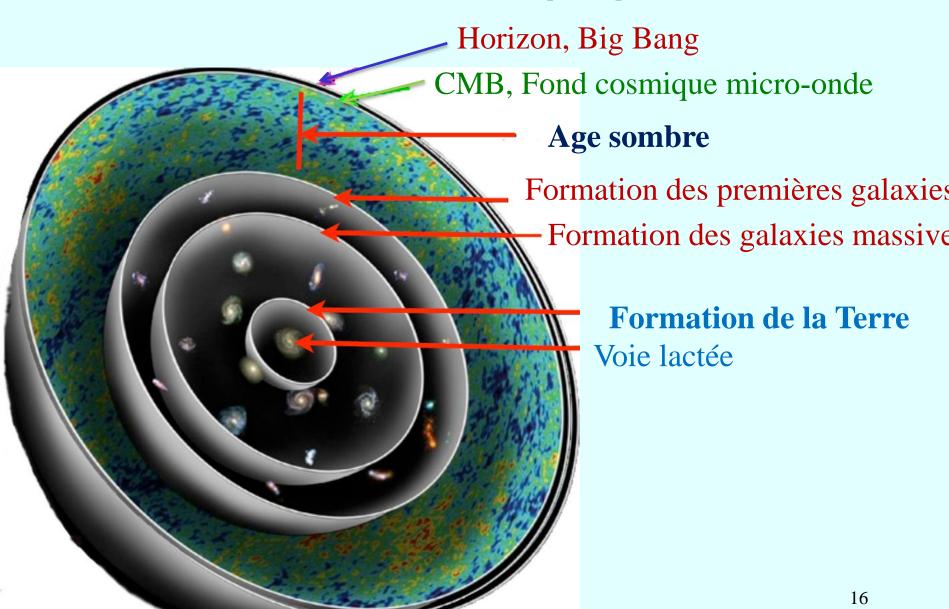


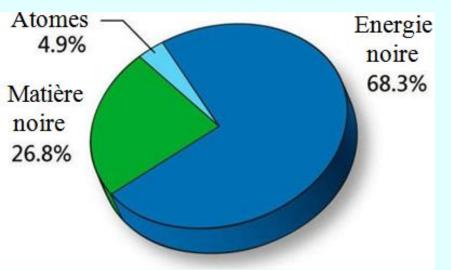
46 milliards d'années-lumière

Parcours de la lumière 13.8 milliards d'années

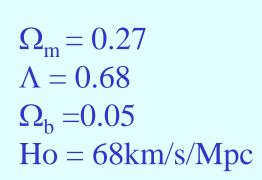
On remonte de ~13 milliards d'années

Les diverses époques

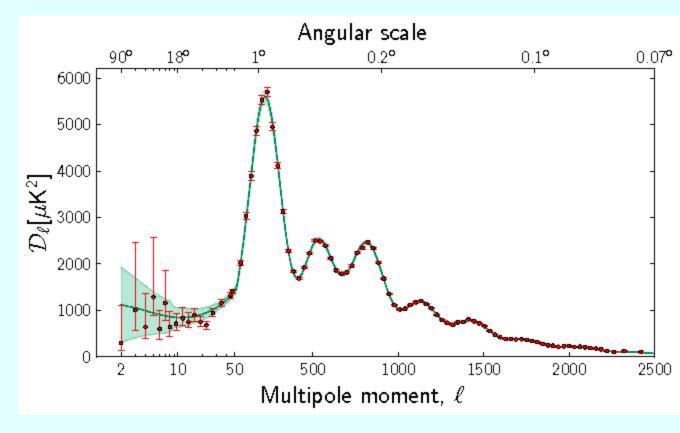




Résultats Planck (après COBE et WMAP)

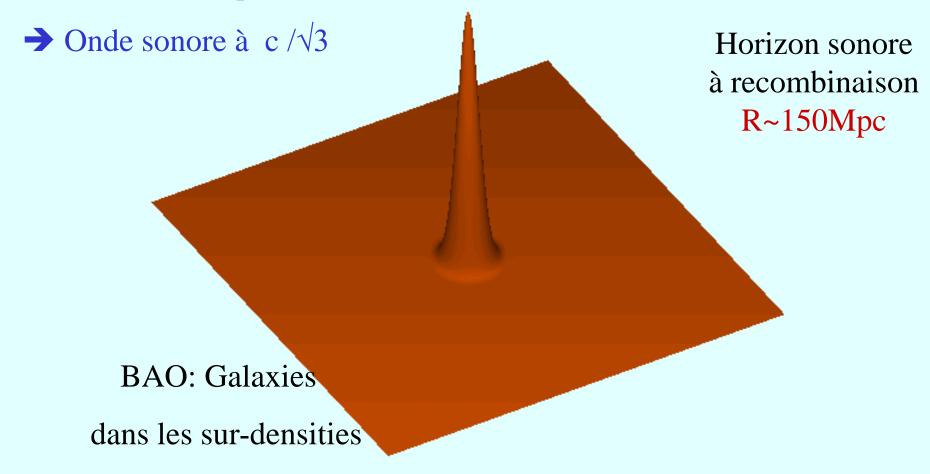


Age = 13.8 Gyr Univers plat



Une perturbation simple

Création d'une dépression

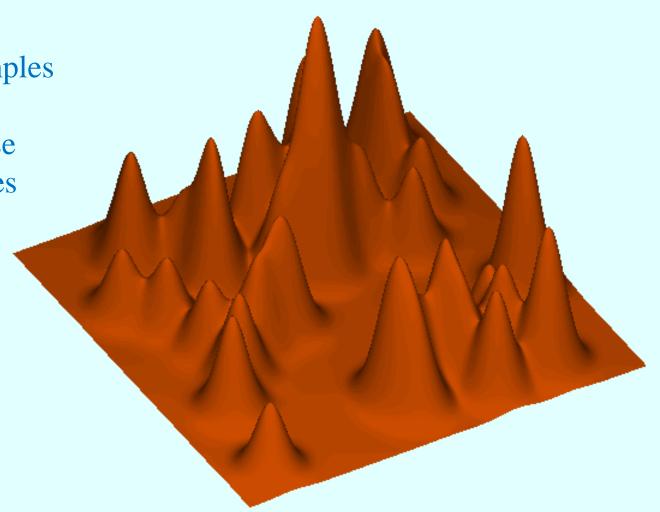


→ Ondes acoustiques baryoniques

Perturbations multiples

Superposition de plusieurs ondes simples

Signal réduit à cause des phases aléatoires



Seule la matière noire non-baryonique, dont les particules n'interagissent pas avec les photons, mais seulement par la gravité peuvent commencer de se développer avant la recombinaison, juste après l'équivalence matière-radiation

La matière noire peut donc croître en densité avant les baryons, à toute échelle **après l'égalité**, mais seulement les perturbations plus grandes que l'horizon **avant égalité** (free streaming)

$$\lambda > ct \delta \sim (1 + z)^{-2}$$

 $\lambda < ct \delta \sim cste$

$$z < z_{eq}$$

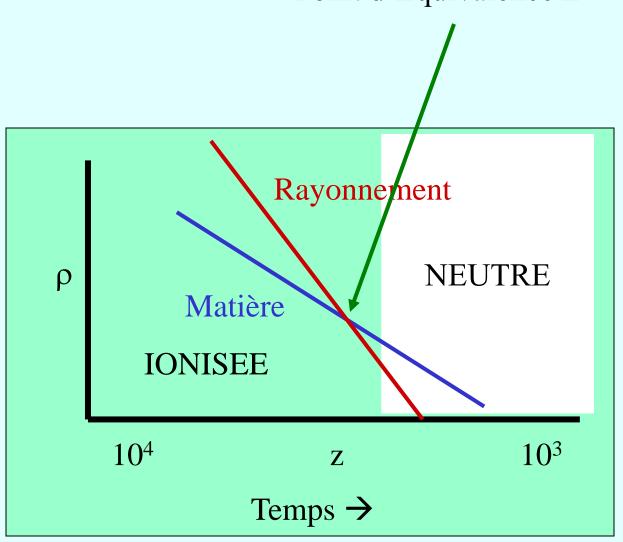
Matière

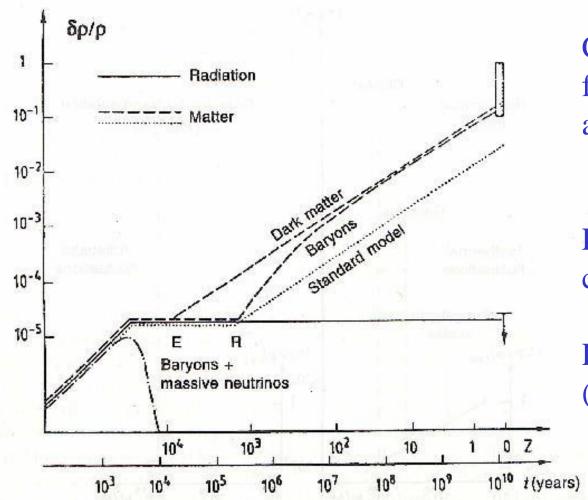
$$\delta \sim (1 + z)^{-1}$$

 $\delta \sim (1 + z)^{-1}$

 $\rho \sim R^{-3}$ matière $\rho \sim R^{-4}$ photons

Point d'Equivalence E





Croissance des fluctuations adiabatiques aux échelles de 10¹⁴Mo (8 Mpc)

Elles croissent jusqu'à contenir la masse de l'horizor

Puis restent constantes (calibration t=0, flèche)

→ Les fluctuations de la matière (...) "standard model" suivent le rayonnement, et ne croissent qu'après la Recombinaison R
 → les fluctuations de CDM croissent à partir du point E equivalence matière -rayonnement

Spectre de puissance

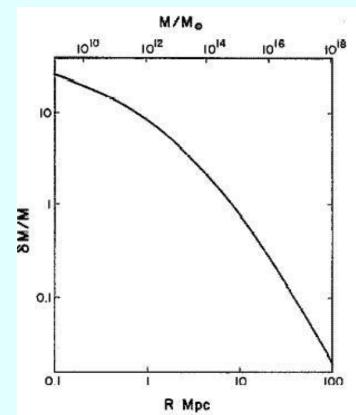
Théorie de l'inflation: On suppose le spectre indépendant d'échelle, et la loi de puissance est telle que les perturbations entrent toujours dans l'horizon avec une égale amplitude

$$\delta \rho / \rho \sim \delta M / M = A M^{-a}$$

 $a = 2/3$, ou $\delta(k)^2 = P(k) = k^n$ avec $n \sim 1$

P(k) ~k à grande échelle mais P(k) tilted k -3 À petite échelle (Peebles 82)

Vient de l'effet de streaming en-dessous de l'horizon

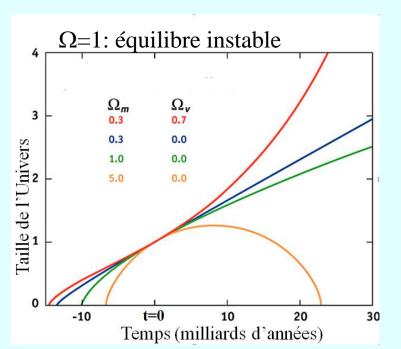


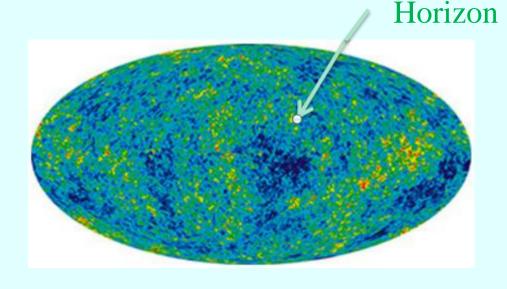
Inflation: problèmes Horizon, platitude

Coincidence: pourquoi $\Omega_{\rm m} + \Omega_{\Lambda} = 1$ – La courbure de l'Univers croît très vite avec le temps, il faudrait un réglage fin (10⁻²⁵) au départ?

$$\frac{d\Omega}{d\log a} = (1+3w)\Omega(\Omega-1)$$

Horizon: les régions non causalement reliées, en dehors de l'horizon à l'époque de la recombinaison (t=380 000 ans) ont le même flux Taille de l'horizon à cette époque ~1 degré, vu d'aujourd'hui



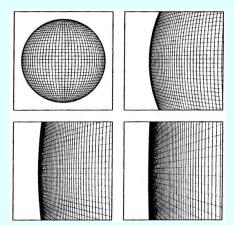


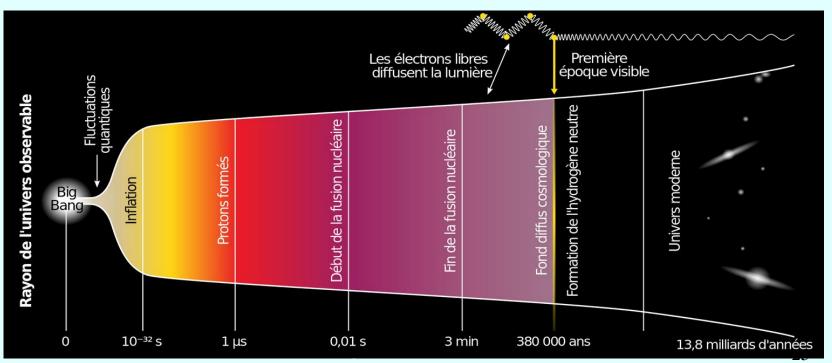
Inflation: la solution

 $(\Omega^{-1} - 1)\rho a^2 = \frac{-3kc^2}{8\pi G}$

Courbure: $(\Omega - 1)$ croît comme a(t) Une inflation de e^{60} = 10^{26} est nécessaire

Horizon: Toute la carte du ciel en CMB provient du même horizon

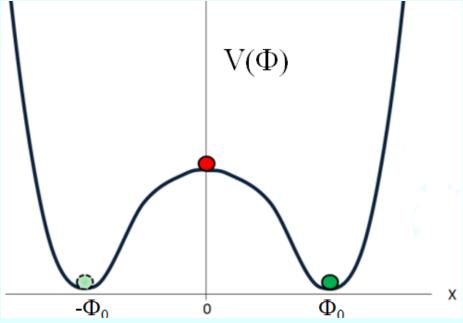




Mécanisme de l'inflation

Champ scalaire Φ (inflaton?), avec **faux vide**, métastable, en Φ =0 Roule vers le **vrai vide** en Φ_0 . Relache beaucoup d'énergie Compensée par l'énergie gravitationnelle négative $a(t) \sim \exp(Ht)$ expansion exponentielle, durant 10^{-35} sec

 $dV(\Phi)/dt \sim 0$, roulement lent



L'inflation s'arrête à Φ_0

Création de WIMPZILLA? (M ~10¹³ GeV, non-thermique)

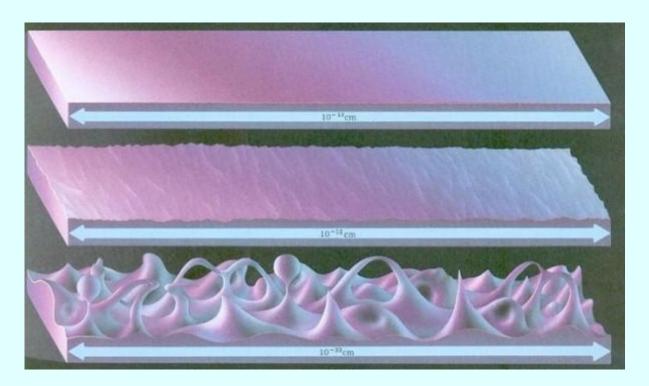
Energie du vide quantique: Même mécanisme pour l'accélération de l'expansion aujourd'hui?

→ Energie noire

Fluctuations quantiques

D'après le principe d'incertitude d'Heisenberg, le champ est sans arrêt incertain $\delta\Phi$

Le temps de l'arrêt à 10^{-35} sec aussi $\delta t = d\Phi/(d\Phi/dt)$ La courbure de l'Univers de même, et entraîne des fluctuations de **densité et de température**



→Ondes gravitationnelles

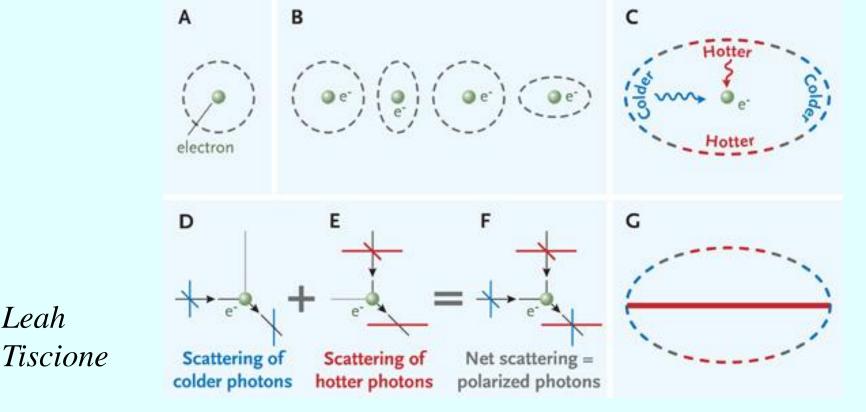


Experience BICEP-2 au Pole Sud (télescope à droite).

A gauche le "South Pole Telescope" (SPT)

Tous deux opèrent dans les longueurs d'ondes mm-submm

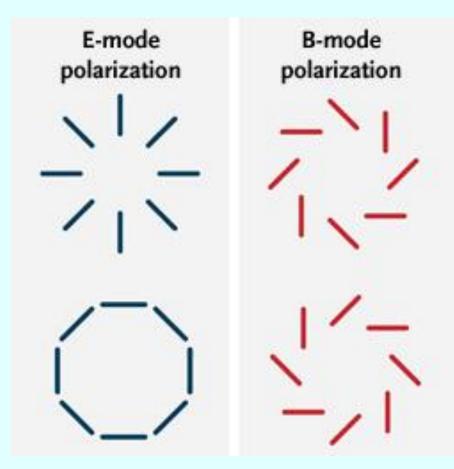
Mars 2014: Annonce de BICEP-2



Leah

Les ondes gravitationelles créent de la polarisation dans le CMB En déformant l'espace, et donc le plasma primordial (p, e-) (A) Avant l'onde. (B) un électron voit les déformations, et l'univers est plus chaud selon la compression C. L'onde non polarisée est diffusée par les e- (chaud ou froid) et devient polarisée La somme (F) n'est plus symétrique. Le chaud (+ énergique) gagne **(G)**

Géométrie des modes-E et modes-B:



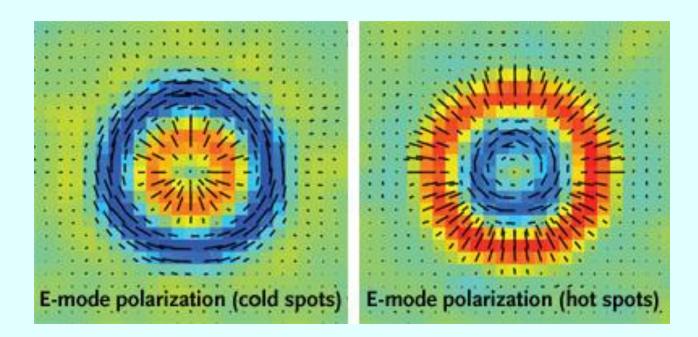
Symétries très différentes

Rot E = 0 div B = 0

Les ondes gravitationnelles peuvent créer les deux, et les modes-E peuvent ensuite ête diffusés en B

Mais les modes-B primordiaux sont les signatures d'ondes primordiales

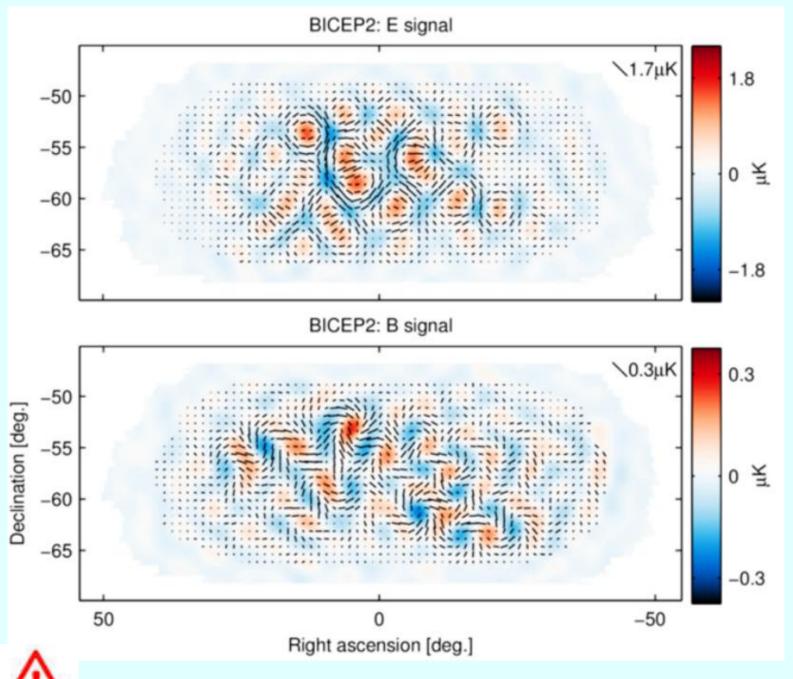
Les modes-E sont créés par diffusion des électrons avant la recombinaison (380 000 ans) mais bien après l'inflation



Stacking ~10 000 points froids (gauche) et chauds (droite) dans Planck L'effet n'est que de 0.8 microkelvin.

Ces modes-E pourrient donner par diffusion un peu des modes-B

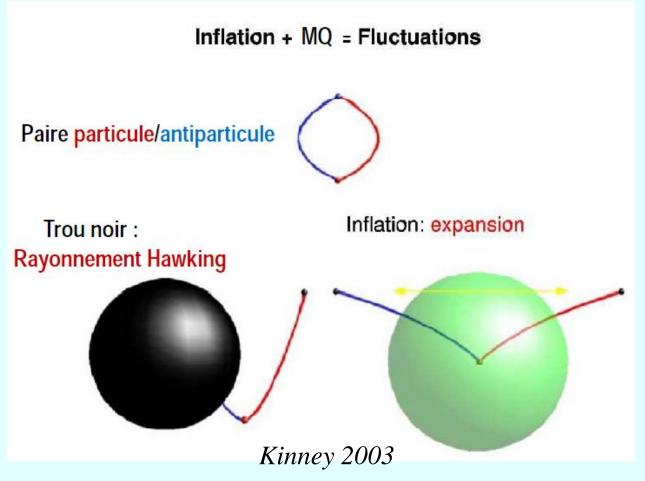
A distinguer des modes-B primordiaux, générés par l'inflation ESA / Planck Collaboration



Une partie pourrait être due à la polarisation de la poussière

Apparition des fluctuations

Mécanique quantique (MQ): particules virtuelles dans le vide Dans l'inflation, des régions connectées causalement, se trouvent soudain déconnectées: les particules ne peuvent plus s'annihiler



Longueur d'onde (mode) quantique $\lambda \sim a \sim \exp(Ht)$

Horizon =c/H ~cste
Ondes gelées > horizon
Création d'ondes gravit
(mode tenseur)
Température ~1/H

$$\left(\frac{\delta\rho}{\rho}\right)_{k=aH} = \frac{H^2}{4\pi^{3/2}\dot{\phi}}$$

$$P_{\rm S}(k) \propto k^n$$

Modification de P(k)

$$P_{\rm S}(k) \propto k^n$$

Fluctuations en température $P_{rad} \propto k^n$ Matière $P_{mat} \propto k^n$

Pendant les premiers instants de l'Univers, P(k) est modifié

Pour CDM: toutes les échelles croissent de même dans l'époque dominée par la matière

Mais la pression joue un rôle dans l'époque dominée par la radiation

Échelles qui rentrent dans l'horizon à cette époque croissent moins vite **échelles < horizon pénalisées par k**-4

Les échelles > horizon continuent à s'effondrer

Cette modification des petites échelles est le « tilt »

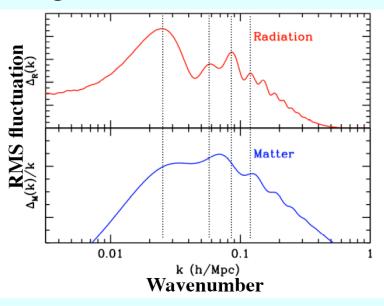
Empreintes des oscillations

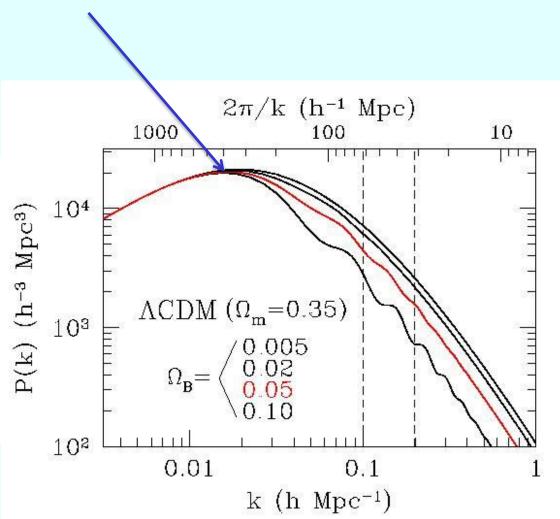
Echelle du retournement: taille de l'horizon à l'époque

d'équivalence matière-rayonnement

60 000 ans après le Big Bang

Oscillations des baryons longueur d'onde x2



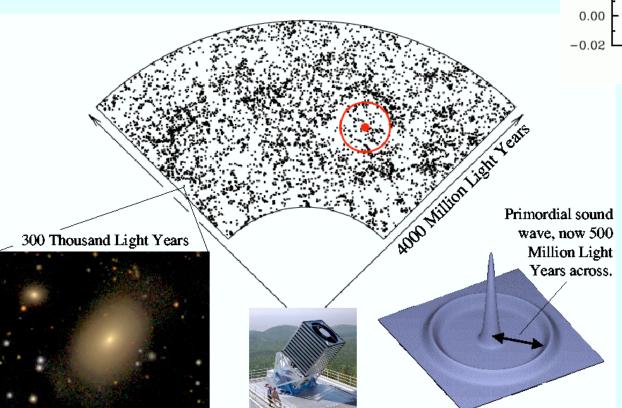


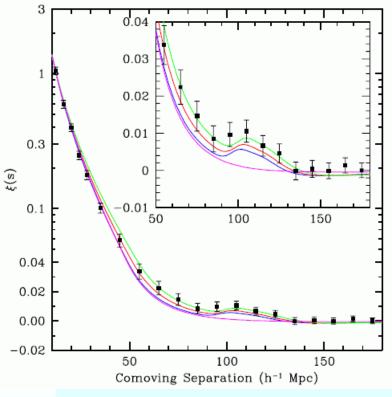
Eisenstein et al 1998

Pic acoustique baryonique

Ondes détectées aujourd'hui dans la distribution des baryons

50 000 galaxies SDSS



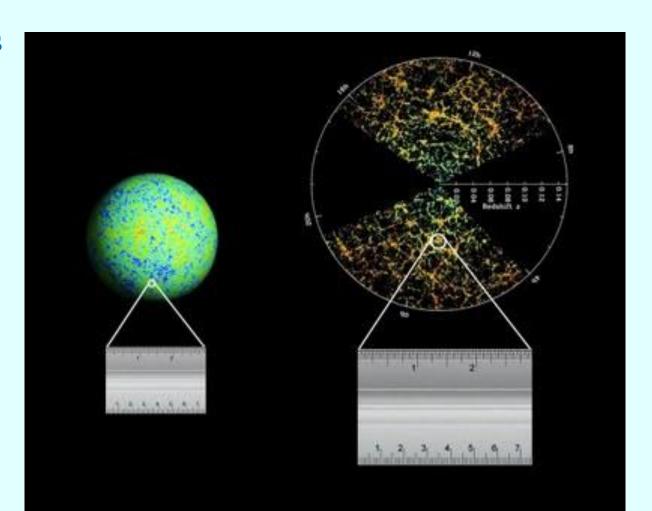


Eisenstein et al 2005

La mesure des oscillations baryoniques sert de règle pour l'évolution de l'expansion de l'Univers

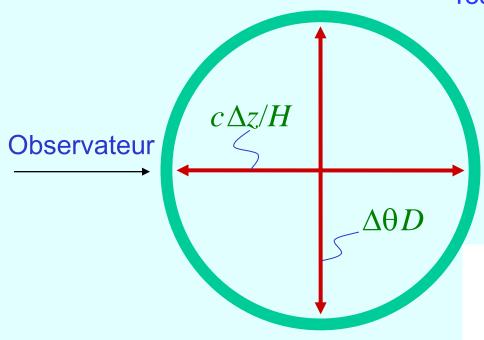
Mesure de milliards de galaxies Avec leurs vitesses (redshifts)

Calcul du spectre de puissance



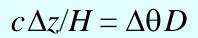
Oscillations baryoniques: règles standard

Alcock & Paczynski (1979)
Test de la constante cosmologique

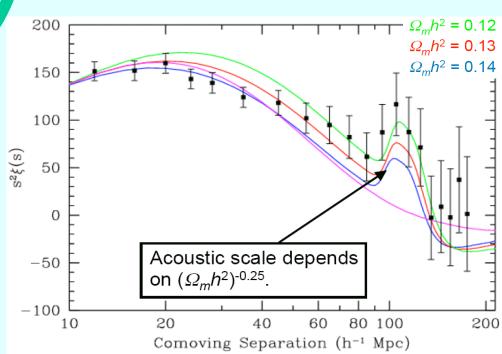


Peut tester le biais b Galaxies/matière noire

Eisenstein et al. (2005) 50 000 galaxies SDSS



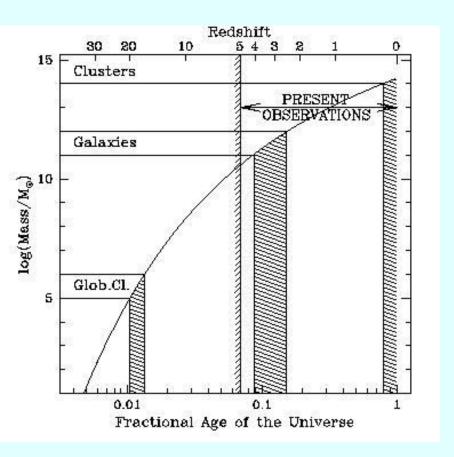
→ Possibilité de déterminer H(z)



Formation hiérarchique

Dans le modèle le plus adapté aujourd'hui aux observations

CDM (cold dark matter), les premières structures à se former sont les plus petites, puis par fusion se forment les plus grandes (bottom-up)

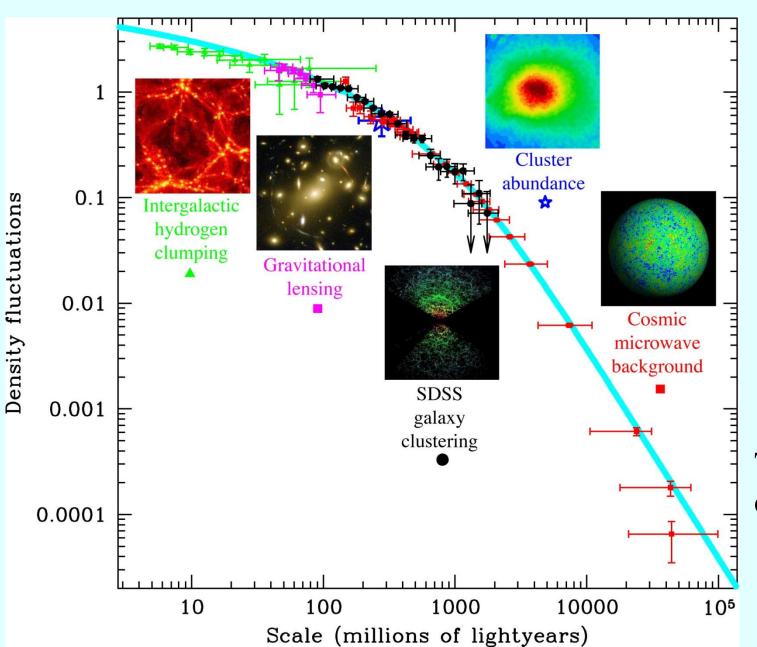


 $|\delta k|^2 = P(k) \sim k^n$, avec n=0.91 aux grandes échelles k^{-3} aux petites échelles tilt quand $\rho_r \sim \rho_m$ à l'échelle de l'horizon

 $\delta M/M \sim M^{-1/2} - n/6$

quand n > -3, formation Hiérarchique ($\delta M/M \downarrow$) Abel & Haiman 00

Fluctuations de densité

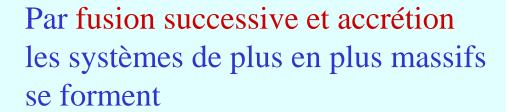


Tegmark et al 2004

40

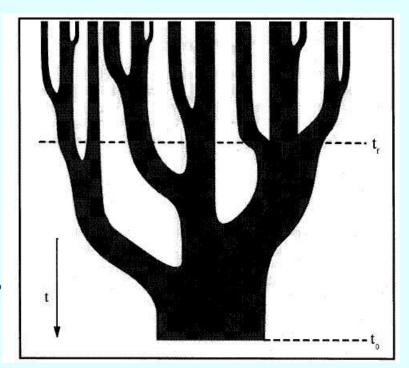
Formation hiérarchique des galaxies

Les plus petites structures se forment en premier, de la taille de galaxies naines ou amas globulaires



Ils sont de moins en moins denses

$$M \propto R^2$$
 et $\rho \propto 1/R$



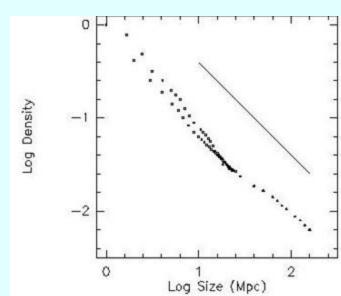
Fractales et Structure de l'Univers

Les galaxies ne sont pas distribuées de façon homogène mais suivent une **hiérarchie**

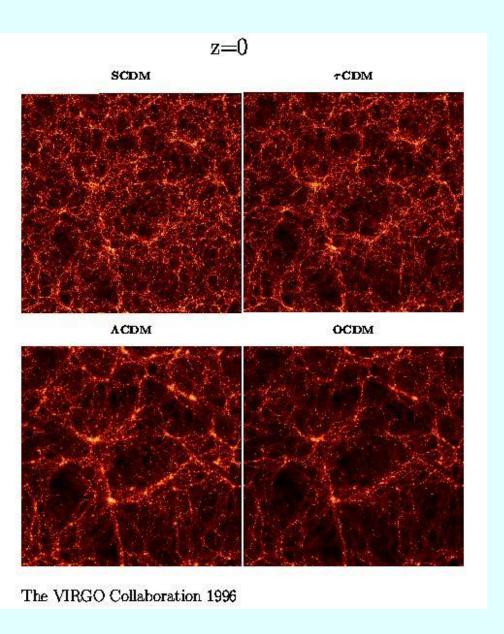
Les galaxies se rassemblent en groupes, puis en **amas** de galaxies eux-mêmes inclus dans des **superamas** (Charlier 1908, 1922, Shapley 1934, Abell 1958).

En 1970, de Vaucouleurs met en évidence une loi universelle Densité ∞ taille $^{-\alpha}$ avec $\alpha=1.7$

Benoît Mandelbrot en 1975: nom de « fractal » S'applique à l'Univers Densité autour d'un point occupé $\Gamma(r) \propto r^{\gamma}$ Pente $\gamma = -1$, correspondant à D = 2 $M(r) \sim r^2$

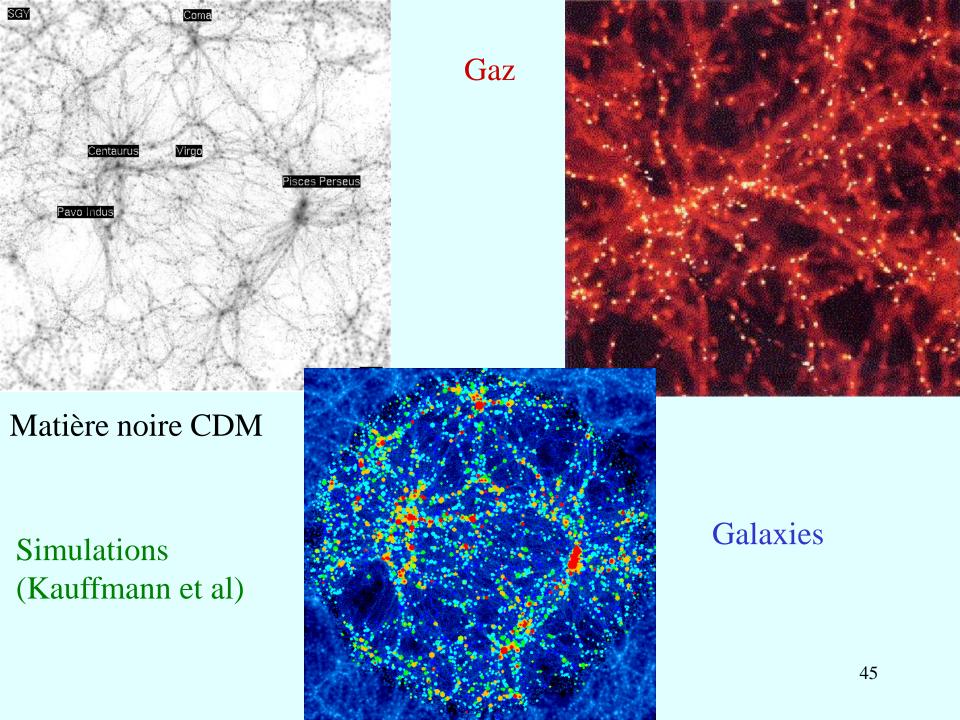


Simulations numériques



Avec des fluctuations postulées au départ, gaussiennes, le régime non-linéaire peut-être suivi

Surtout pour le gaz et les baryons (CDM facilement prise en compte par des modèles semi-analytiques, à la Press-Schechter)

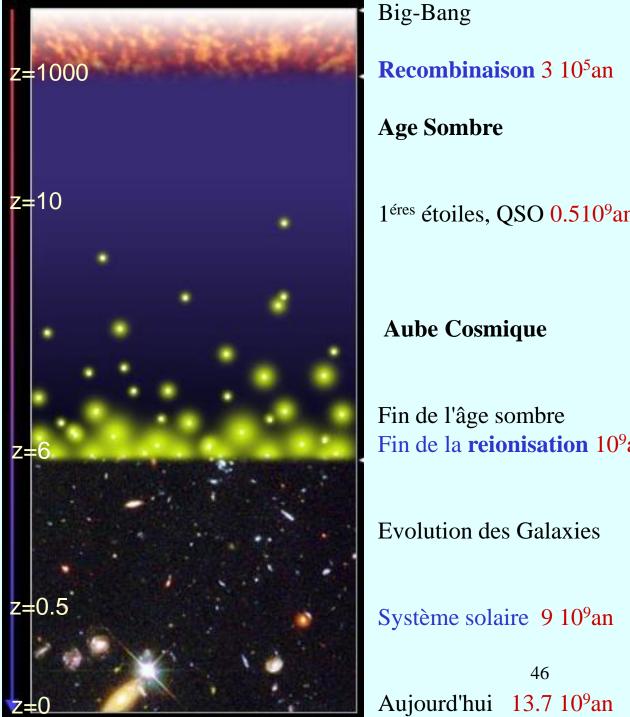


Depuis le Big-Bang

Les observations remontent le temps

jusqu'à 95% de l'âge de l'Univers

→ jusqu'à notre horizon



Big-Bang

Recombinaison 3 10⁵an

1^{éres} étoiles, QSO 0.510⁹ar

Age Sombre

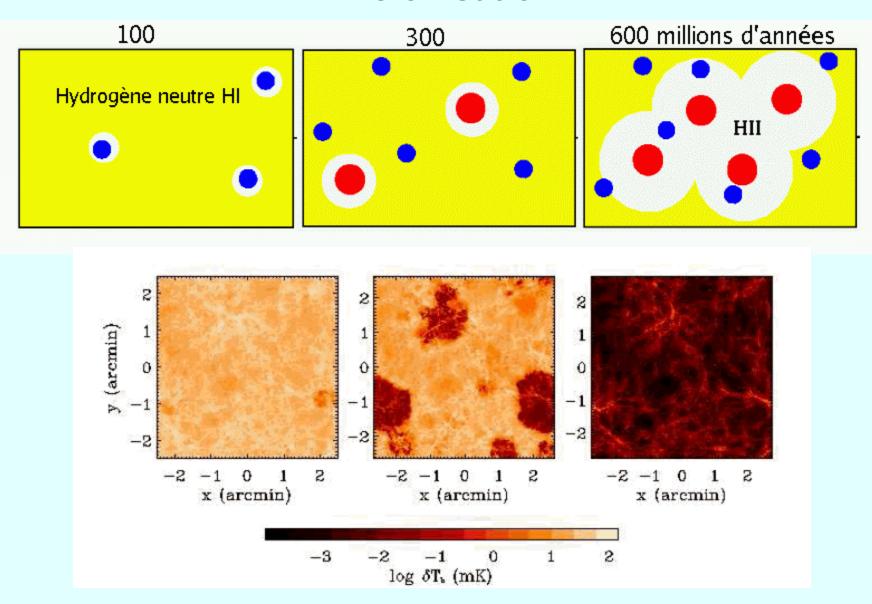
Aube Cosmique

Evolution des Galaxies

46

Aujourd'hui 13.7 10⁹an

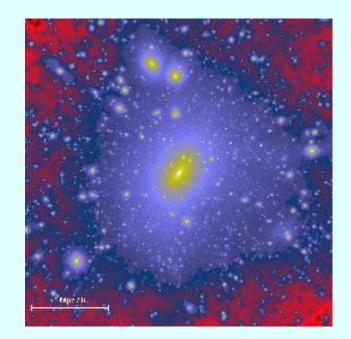
Réionisation



z = 10Z=1z = 0.5

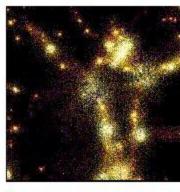
Trop de petites structures

Aujourd'hui, les simulations CDM prédisent 100 fois trop de petits halos autour des galaxies comme la Voie Lactée

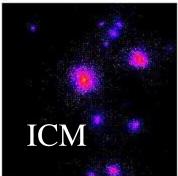


Où sont les baryons?

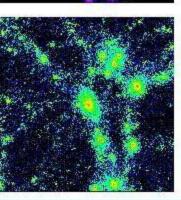
WHIM



- →6% dans les galaxies; 3% dans les amas (gas X)
- →~20% forêt Lyman-alpha des filaments cosmiques Shull et al 05, Lehner et al 06

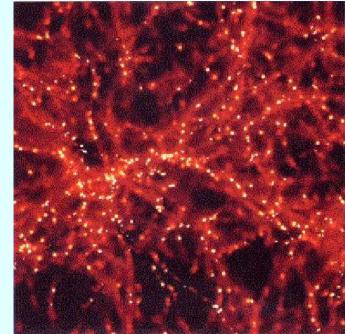


→5-10% dans le « Warm-Hot » WHIM 10⁵-10⁶K Nicastro et al 05, Danforth et al 06



→~60% pas encore identifiés!

La majorité des baryons ne sont pas dans les galaxies



Matière noire dans les amas de galaxies

Dans les amas, le gaz chaud domine la masse visible La plupart des baryons sont devenus visibles!

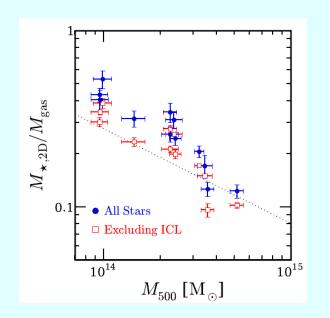
$$f_b = \Omega_b / \Omega_m \sim 0.15$$

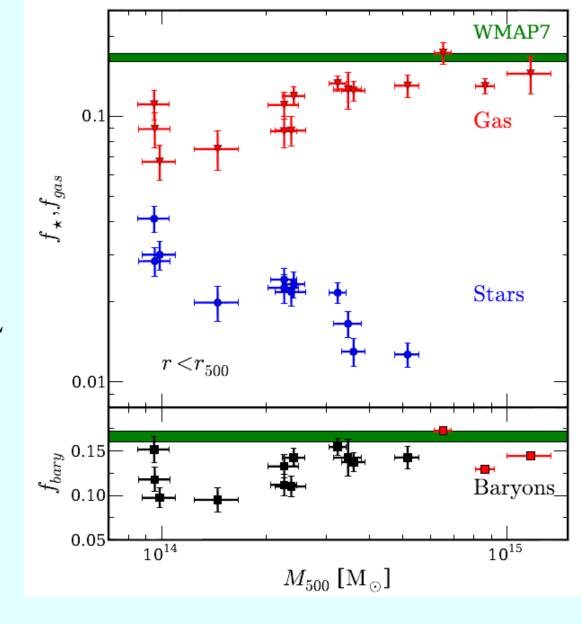
La distribution radiale matière noire/visible est renversée La masse devient de plus en plus visible avec le rayon (David et al 95, Ettori & Fabian 99, Sadat & Blanchard 01)

La fraction de baryons varie de $60 \grave{a} 90\% f_b$ selon les amas (Gonzalez et al 2013, Dvorkin et al 2014)

Distribution de la fraction de gaz chaud f_{gas}, d'étoiles f_{*}, et de baryons f_{bary} versus M₅₀₀ (Gonzalez et al 2013)

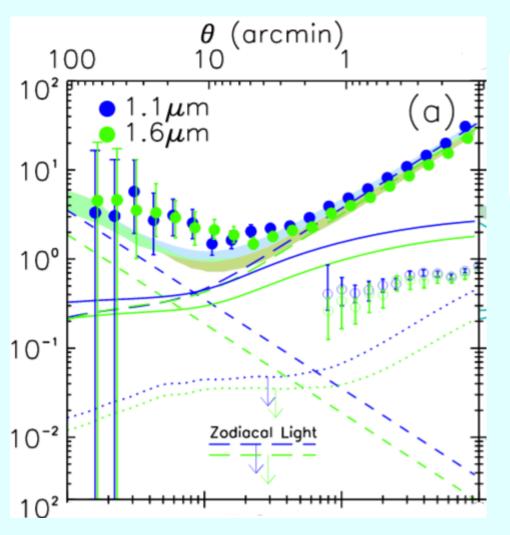
Les étoiles comprennent ICL (intra-cluster light, ~10%)

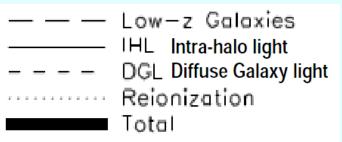




Lumière des étoiles vagabondes

Pourrait être comparable aux étoiles des galaxies?



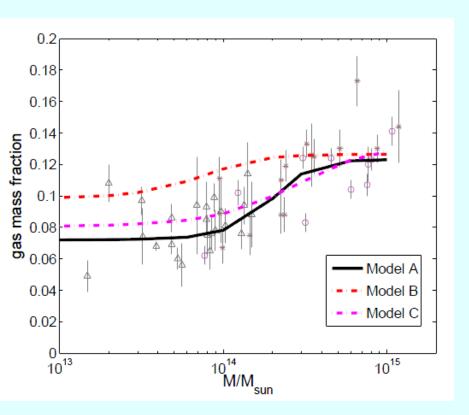


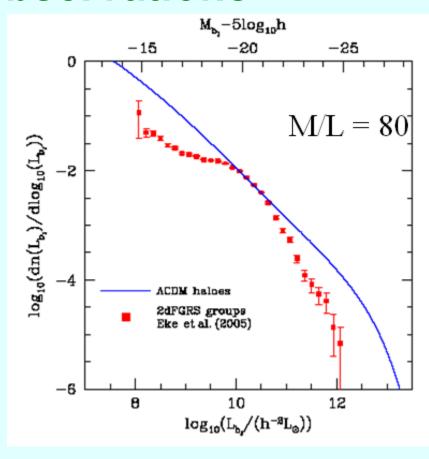
CIBER: manip ballon pour détecter le rayonnement de fond en infrarouge CIB

Zemcov et al 2014

Modèles versus observations

Modèles semi-analytiques Difficulté à reproduire les observations





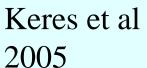
Baugh 2006, Eke et al 2006

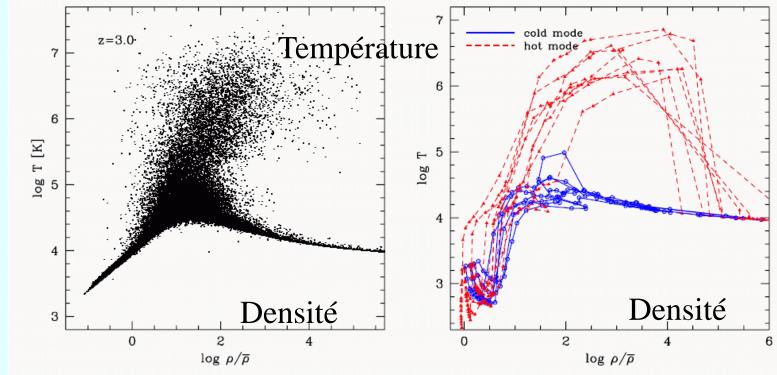
Accrétion de gaz froid dans les galaxies

Scénario conventionnel: chauffage par chocs à la température Viriel (10⁶ K pour une galaxie de type MW)

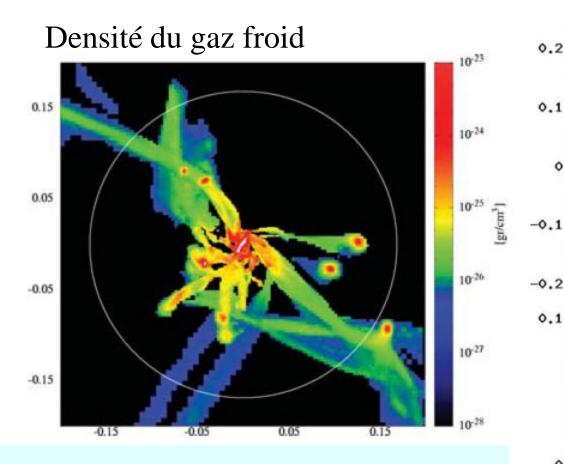
Les simulations avec plus de résolution: 2 modes d'accrétion

Le gaz froid coule le long des filaments, la fraction de gaz froid est plus grande dans les petits halos $(M_{CDM} < 3\ 10^{11}\ M_{o})$



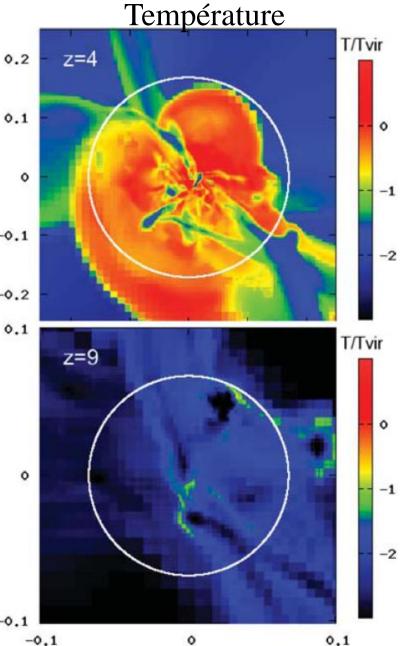


Accrétion froide dans les filaments

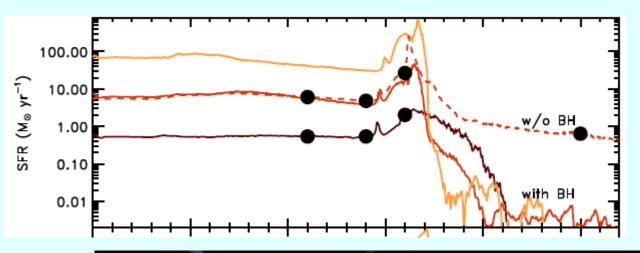


Arrêt de la formation d'étoiles Origine de la bimodalité?

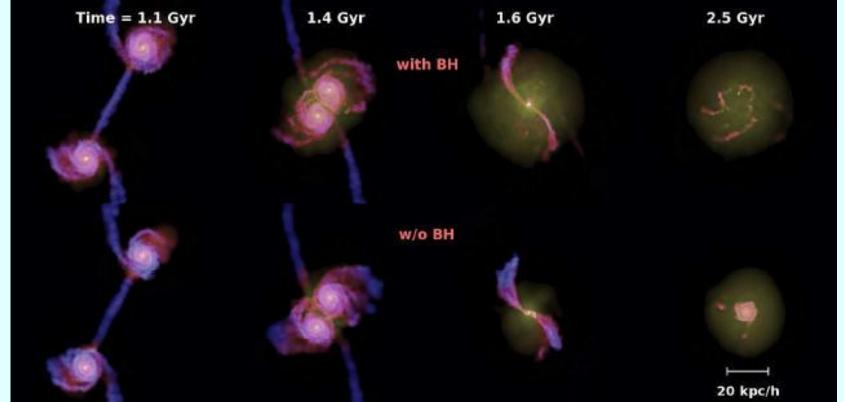




Feedback: Starburst ou AGN



Di Matteo et al 2005



Conclusion: MN et formation des galaxies

L'expansion limite les effets de la gravitation, les structures sont lentes à s'effondrer

Nécessité de matière noire, n'interagissant pas avec les photons

→ Formation de galaxies noires

Lors de la recombinaison, z~1000, T~3000K, les atomes tombent dans les galaxies noires pour former des étoiles

Fluctuations de densité: créées naturellement par l'inflation

- → Formation hiérarchique des structures (index de la loi de puissance)
- → Prédiction d'une multitude de petits halos, non observés

Processus de feedback (rétro-action) dus à la formation d'étoiles et AGN et notamment l'accrétion de gaz froid

57